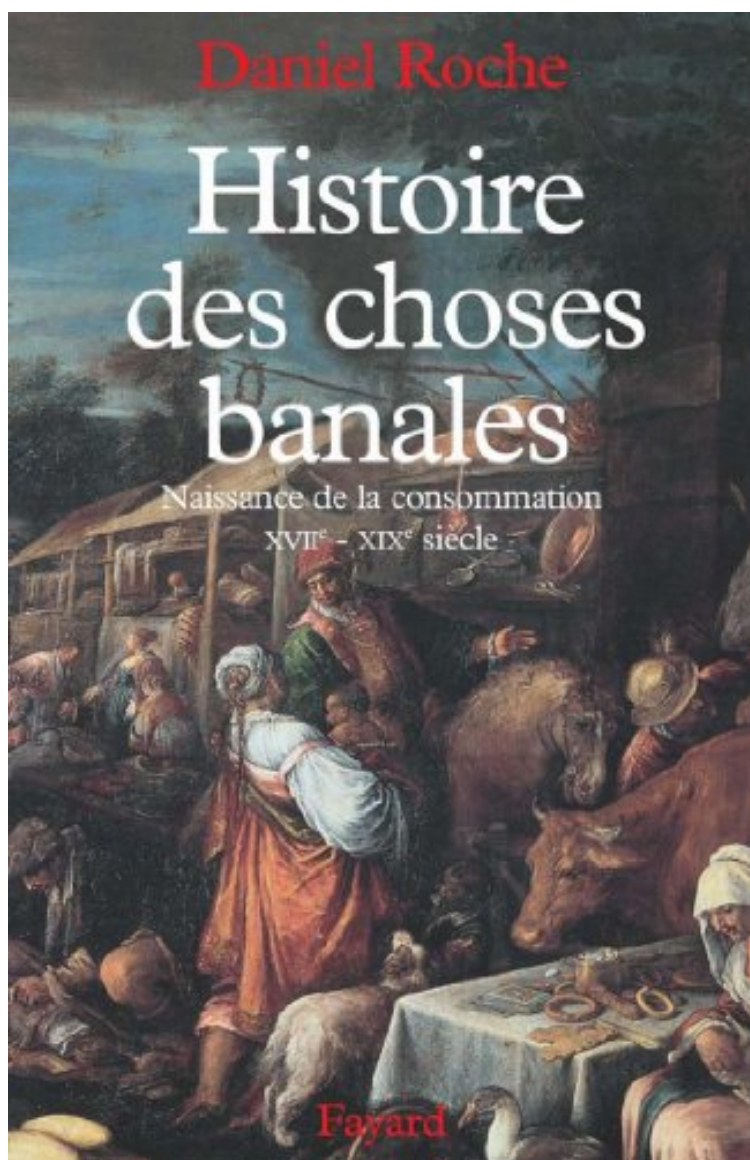


(Get free) File size: 40.Mb

# Histoire des choses banales : Naissance de la consommation (XVIIe-XIXe siècle) (Nouvelles Etudes Historiques)



Par Daniel Roche  
ePub | \*DOC | audiobook | ebooks |  
Download PDF

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes :  
#234423 dans eBooksPubli le: 1997-02-  
19Sorti le: 1997-02-19Format: Ebook  
Kindle

(Get free) Histoire des choses banales :  
Naissance de la consommation (XVIIe-  
XIXe siècle) (Nouvelles Etudes Historiques)

**Par Daniel Roche : Histoire des choses banales : Naissance de la consommation (XVIIe-XIXe siècle) (Nouvelles Etudes Historiques)** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Histoire des choses banales : Naissance de la consommation (XVIIe-XIXe siècle) (Nouvelles Etudes Historiques):

Download

Read Online

## Description :

Prsentation de l'diteurLes choses aujourd'hui banales ne l'ont pas toujours t. De l'alimentation l'habitat, la vie de nos ancêtres tait conditionne par les excès ou les insuffisances de la nature, et les objets qu'ils utilisaient chaque jour passaient d'une gnration l'autre, sans que nul ne songe en acquerir de nouveaux. C'est une vaste réflexion sur le passage de cette société traditionnelle la société moderne que nous invite ici Daniel Roche.Les

changements sont perceptibles bien avant la Révolution. Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, l'exemple des villes et des riches, le développement des échanges commerciaux, la multiplication des innovations et des inventions commencent à bouleverser le rapport que les hommes entretiennent avec les objets. Les exigences et les sensibilités de chacun évoluent. Peu à peu, car " tous nos besoins se tiennent ", les modes de vie vont se transformer: les maisons et leur ameublement, leur chauffage et leur éclairage; les vêtements et la nourriture, sous l'effet de l'acclimation des modes et de la montée du goût; ou encore les usages de l'eau, un souci d'hygiène croissant. Autant de changements dans la vie matérielle qui sont les prémices de la société de consommation, et dont les répercussions sont aussi bien sociales que politiques. L'homme entouré d'objets n'est-il pas prisonnier, se demande Rousseau? A peine apparaissent les premiers signes de l'accroissement de la production que déjà s'engage un débat sur la valeur morale des choses, sur l'écart qui se creuse entre le développement du commerce et de l'industrie, gage de la civilisation, et le recul des solidarités entre les hommes. Daniel Roche est professeur à l'université de Paris-I et directeur d'études à l'École des Hautes Études en sciences sociales. Auteur de plusieurs ouvrages sur les Lumières, en particulier *Les Républicains des Lettres* (Fayard, 1988), *La Culture des apparences* (Fayard, 1989) et *La France des Lumières* (Fayard, 1993), il a reçu le Grand Prix national d'histoire pour l'ensemble de son œuvre.

Présentation de l'éditeur Les choses aujourd'hui banales ne l'ont pas toujours été. De l'alimentation à l'habitat, la vie de nos ancêtres était conditionnée par les excès ou les insuffisances de la nature, et les objets qu'ils utilisaient chaque jour passaient d'une génération à l'autre, sans que nul ne songe à en acquérir de nouveaux. C'est une vaste réflexion sur le passage de cette société traditionnelle à la société moderne que nous invite ici Daniel Roche. Les changements sont perceptibles bien avant la Révolution. Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, l'exemple des villes et des riches, le développement des échanges commerciaux, la multiplication des innovations et des inventions commencent à bouleverser le rapport que les hommes entretiennent avec les objets. Les exigences et les sensibilités de chacun évoluent. Peu à peu, car " tous nos besoins se tiennent ", les modes de vie vont se transformer: les maisons et leur ameublement, leur chauffage et leur éclairage; les vêtements et la nourriture, sous l'effet de l'acclimation des modes et de la montée du goût; ou encore les usages de l'eau, un souci d'hygiène croissant. Autant de changements dans la vie matérielle qui sont les prémices de la société de consommation, et dont les répercussions sont aussi bien sociales que politiques. L'homme entouré d'objets n'est-il pas prisonnier, se demande Rousseau? A peine apparaissent les premiers signes de l'accroissement de la production que déjà s'engage un débat sur la valeur morale des choses, sur l'écart qui se creuse entre le développement du commerce et de l'industrie, gage de la civilisation, et le recul des solidarités entre les hommes. Daniel Roche est professeur à l'université de Paris-I et directeur d'études à l'École des Hautes Études en sciences sociales. Auteur de plusieurs ouvrages sur les Lumières, en particulier *Les Républicains des Lettres* (Fayard, 1988), *La Culture des apparences* (Fayard, 1989) et *La France des Lumières* (Fayard, 1993), il a reçu le Grand Prix national d'histoire pour l'ensemble de son œuvre.